

mônier en chef, nous adressa en termes très-émus et tout aussi émouvants un discours de bienvenue.

Il nous dit combien son cœur d'aumônier débordait de joie en voyant réunis autour de lui ses bien aimés zouaves que lui avait confié jadis le vénérable évêque Mgr. Bourget et qu'il avait été si heureux et si fier de conduire et de diriger à Rome.

Après le cœur de l'aumônier, il nous ouvrit ensuite celui du curé, heureux de voir sa paroisse jouir de ce beau spectacle des défenseurs de la cause papale groupés autour de leur vieil étendard, heureux de voir ses paroissiens nous accueillir avec tant de marques de joie et d'enthousiasme, heureux de donner aux jeunes générations qui sont confiées à son zèle pastoral un exemple de foi et de dévouement qu'elles n'oublieront jamais, et qu'un jour elles tiendront à imiter.

Puis ce fut le cœur du prêtre qui s'épancha. Il y a des moments bien tristes, bien pénibles dans la vie du prêtre. A l'époque troublée que nous traversons, où l'Eglise est abandonnée de tous les puissants de la terre, où elle est tous les jours calomniée, injuriée, persécutée par ses ennemis, ligués contre elle, le cœur du prêtre éprouve bien souvent de terribles angoisses; mais un spectacle comme celui dont St-Barthélemy est aujourd'hui témoin ranime la confiance et fortifie l'espérance.

Notre démonstration de ce jour est une protestation contre l'esprit anti-chrétien de la plupart des gouvernants d'Europe. En France, un gouvernement impie, au cours de ses mesures arbitraires de persécutions contre l'Eglise a retranché l'aumônier de l'armée. On a aboli l'aumônerie militaire comme étant nuisible à une solide réorganisation de l'armée, et voici des soldats qui, rentrés depuis plus de dix ans dans la vie civile, trouvent encore un vrai bonheur à venir se réunir en corps autour de leur aumônier..... Mais inutile d'essayer l'analyse d'un discours comme celui-là. L'émotion de la voix et le feu des paroles disaient plus et mieux que ne l'eussent pu faire les plus brillantes périodes.

Je suis bien sûr que M. l'aumônier nous avait préparé un magnifique discours, mais je suis encore plus sûr qu'il n'en a pas dit un mot. Il a fait bien mieux; il a tout simplement débridé son cœur et cela a été superbe!

Sermon.

Après les ardentés paroles de l'aumônier, un de nos anciens camarades, le Rév. M. Gérin monta en chaire et prononça un magnifique discours dont nous regrettons de ne pouvoir donner que les grandes lignes :

La belle et imposante cérémonie dont nous sommes l'objet, comme celles des années précédentes, nous impose le devoir de nous montrer dignes de tant d'estime et de sympathie.

En quittant Rome, nous n'avons pas terminé notre mission. La divine Providence en nous dispersant par tout le monde nous a envoyés comme autant de missionnaires chargés de répandre partout, de communiquer autour de nous l'amour de Rome et du siège apostolique et de revendiquer hautement ses droits inaliénables et imprescriptibles. Nous devons donc rester soldats défenseurs, enfants dévoués de la sainte Eglise et nous attacher de

plus en plus à Rome par l'esprit et le cœur, la foi et l'amour.

Nous devons aider l'action de l'Eglise dans le monde, en écoutant, suivant et propageant ses enseignements, en contribuant à toutes les œuvres de charité et en nous servant avec confiance de la seule arme aujourd'hui à notre disposition : la prière.

Nous devons croire à l'Eglise et aux promesses de son divin fondateur, y croire avec une foi inébranlable que nous devons communiquer à tous ceux qui seraient tentés de désespérer.

Douter des destinées de l'Eglise, s'alarmer trop de la force et de la rage de ses ennemis ce serait ignorer l'histoire écrite sur les marbres et les pierres, les ruines et les monuments au milieu desquels nous avons eu le bonheur de vivre quelques années.

La croix autrefois cachée dans les catacombes domine aujourd'hui victorieuse toutes les ruines des puissances qui l'ont combattue.

Comment les nains de nos jours peuvent-ils rêver d'arracher du monde ce qui y a poussé de si profondes racines, quand les Césars n'ont pu l'empêcher de sortir de terre ?

On n'abat pas l'Eglise comme une colonne Vendôme.

S'attacher à l'Eglise, c'est s'attacher à ce qu'il y a de plus solide, de plus noble, de plus impérissable. Pauvre en apparence, elle est riche de l'affection de 200 millions de sujets. Faible en apparence, elle est forte de la parole de celui qui soutient le monde. Prisonnière dans la personne de son chef, elle est plus libre que les autres puissances qui, pour se protéger contre la moitié de leurs propres sujets, sont obligées d'armer l'autre moitié.

Du fond du Vatican, Léon XIII commande au monde et ce monde que l'on pourrait croire livré à l'impunité, obéit à la parole du Pape.

Soyons donc sans crainte et ne laissons pas défailir notre foi. Jésus peut bien dormir dans la barque, au milieu de la tempête; mais il suffit d'un signe de sa main pour calmer les flots irrités. Jésus peut se laisser mettre au tombeau; mais au premier acte de sa divine volonté la pierre du sépulcre roule sur ses gardes et il sort glorieux, triomphant et impassible.

L'Eglise nous a armés ses chevaliers. Quelque peu nombreux que nous soyons, en nous montrant fidèles à notre devise, nous pouvons opérer des merveilles.

En France, au milieu de désastres inouïs dans l'histoire on entendit ce cri : lancez les zouaves en avant ! Nos frères volent sur les champs de bataille, à l'ombre du cœur de Jésus et prouvent au monde combien l'issue des événements eût été différente, si la France, pour la défendre, eût eu non-seulement des soldats, mais des chrétiens.

Nous devons donc marcher en avant partout où il y a du bien à faire; nous devons défendre l'Eglise et l'aider par le bon exemple et la pratique des vertus chrétiennes — *Labora sicut bonus miles christi*. Travaillons donc, conduisons-nous en chrétiens sincères et convaincus.

Jadis, à pareil jour, fête de notre glorieux patron saint Jean-Baptiste, le souverain pontife Pie IX bénissait la ville et le monde, du balcon de St-Jean de Latran. Aujourd'hui, du haut du ciel où il nous semble le voir entouré